



à  
l'encre  
des  
sentiments

Bonus

RIDING

À l'Encre des Sentiments  
Chapitre Bonus

Darcy

— Détends-toi, tente de me rassurer Corey.

Je fixe la porte en bois de l'entrée de la grande maison devant laquelle je n'ose plus faire un pas.

— Tu parles, lui réponds-je. On n'a qu'une seule occasion de faire bonne impression.

— Ne t'en fais pas pour ça. Ils savent que je t'aime et même Zac n'a pas arrêté de parler de toi.

— Ton frère c'est une chose. Là il s'agit de tes parents.

J'essuie mes mains moites sur mon jean. La cellophane entourant les fleurs crisse sous mes doigts contractés. Corey a beau tout faire pour m'apaiser, rien ne fonctionne. J'en ai fait des cauchemars toute la nuit.

*Et s'ils ne m'aiment pas ?*

*Et s'ils m'en veulent d'avoir éloigné Corey de la carrière qu'ils avaient envisagée pour lui ?*

*Et si...*

Corey serre mes doigts entre les siens. Ça fait des semaines qu'il m'a proposé cette rencontre, des semaines que je cherche toutes les excuses pour l'éviter. Parce qu'au fond de moi, même si je ne le lui avouerai pas, je suis terrorisé à l'idée que les parents de Corey se comportent avec moi comme les miens. Ça m'a pris assez de temps pour dépasser ma déception et mettre mes espoirs dans une boîte et en jeter la clé. Je n'ai pas envie de retraverser un tel cauchemar.

Un baiser de Corey sur ma joue ramène mes pensées à lui.

— Mes parents m'aiment et moi, je t'aime toi.

— Je t'aime aussi. J'ai peur.

Mon mec m'entoure de ses bras. Si seulement on pouvait rester là, l'un contre l'autre. Je suis tellement bien, ainsi. Son étreinte est le refuge qui apaise mon cœur alors pourquoi en sortirais-je ?

Mais non, il s'écarte et me relâche puis attrape ma main pour nous diriger vers l'entrée. Il ne frappe pas, entre directement sans me laisser le temps de réfléchir plus longtemps. Il commence à me connaître et sait que s'il me laisse le temps, jamais je ne franchirai cette porte.

— Salut ! crie-t-il. On est là !

— Corey ! Darcy !

Zac déboule d'un escalier et bondit dans les bras de son frère puis dans les miens.

— Vous êtes en retard !

— Le plus important est soit là, répond Corey.

Son petit frère nous entraîne à travers le salon vers le jardin où deux personnes sont assises devant une table recouverte de verres, plats de cookies et petites assiettes.

— Regardez qui vient d'arriver !

Les parents de Corey se tournent vers nous et se lèvent pour venir à notre rencontre. Mes jambes tremblent tellement que je m'accroche à Corey pour ne pas tomber. Ce dernier lâche ma main pour enlacer sa mère.

*Ne m'abandonne pas...*

— Je commençais à croire que vous nous aviez oubliés.

— Salut, maman, lui répond Corey.

— Très drôle. Maman, papa, je vous présente Darcy. Darcy, voici mes parents.

— Bonjour, récitée-je en tendant les fleurs devant moi. Enchanté de votre invitation. Merci pour faire votre connaissance.

La mère de Corey lève un sourcil en me remerciant. Zac ricane derrière moi. Corey me frotte l'épaule.

— Il est un peu stressé, ajoute Corey avant de passer son bras autour de mes épaules.

— Il n'y a pas de quoi, ajoute son père. On n'a jamais mangé qui que ce soit.

Je crois que ça me dérangerait moins que les autres possibilités qui me passent par la tête. La mise à distance dans laquelle j'ai grandi m'a déjà suffisamment blessé, je n'ai aucune envie de retraverser ça. Et comment le vivrait Corey ? Si sa famille ne m'accepte pas, quelle place pourrais-je penser avoir dans sa vie ?

— Installez-vous, suggère sa mère en pointant deux chaises. Zac, tu veux bien aller chercher les boissons ?

— Pourquoi moi ? Corey peut y aller. Pour compenser leur retard.

*Et me laisser seul ?*

— On doit discuter entre adultes, le taquine Corey.

Zac retourne dans la cuisine en bougonnant. Je lance un regard affolé à mon mec. Même si j'ai déjà rencontré Zac et qu'il semble m'apprécier, je tiens à ce que ça ne change pas. J'ai un allié, je me dois de le garder.

— Attends-moi ! lancé-je sans réfléchir. Je viens t'aider.

J'amorce un premier pas vers la cuisine. Corey me retient.

— Tu n'es pas obligé. Il est assez grand pour porter deux bouteilles.

Je jette un coup d'œil aux parents de Corey cherchant une réponse à ce que je dois faire, ce qu'ils attendent. À part deux grands sourires, je ne décèle rien qui puisse m'indiquer quel est le comportement que je dois adopter. Autant suivre les infos données par Corey et m'installer sur une chaise.

— Alors, Darcy, parlez-nous de vous.

— Euh... J'ai vingt-trois ans. Je viens de Nouvelle-Zélande. J'ai un master en média et technologie créative.

Je termine ma tirade à bout de souffle. Au moins, ça, c'était la partie facile.

— Intéressant. Ça vous a plu ?

— Euh... Oui ?

Les parents de Corey rient et mon mec pose sa main sur ma cuisse. Je l'attrape et m'y cramponne de toutes mes forces.

— Et voilà, qu'est-ce que j'ai raté ? demande Zac avec deux pichets remplis. Thé glacé à la pêche et citronnade.

Il pose chaque pichet lorsqu'il indique son contenu puis s'assied à son tour. Corey s'occupe de servir tout le monde. Il place également deux cookies sur l'assiette devant moi.

— Darcy a un compte de voyage sur les réseaux sociaux et il a déjà décroché plusieurs contrats pour faire des vidéos, explique Corey.

— Oh, s'exclame son père. C'est intéressant. Vous parlez de quoi ?

— Euh... des visites.

— Pas seulement. Ta dernière vidéo, c'était dans un restaurant coréen qui donne des cours de cuisine aux touristes. D'ailleurs, chéri, j'attends toujours que tu me prépares un *japchae*.

Mince, est-ce que ses parents vont croire que je ne m'occupe pas assez bien de leur fils ? Déjà que je n'arrive pas à prononcer une phrase entière. Cette visite est une catastrophe...

— Euh... D'accord. Quand tu veux.

Corey se penche vers moi et pose un bref baiser sur ma joue.

— Détends-toi, murmure-t-il avant de s'écarter. Tout va bien.

Corey montre à ses parents plusieurs vidéos sur mon compte Instagram. Sa mère trouve le montage intéressant avec mon mélange d'infos sérieuses et des anecdotes. Son père me demande ce qui m'a le plus plu dans les lieux qui défilent sur l'écran. Au fil des minutes,

l'attitude bienveillante des parents de Corey commence à me rassurer. Mes muscles se détendent et je me permets même de mordre un cookie.

— C'est délicieux, madame Scott.

— Merci, mais c'est mon mari qui les a cuisinés.

Je me tourne d'un bond sur ma chaise, le visage rouge de honte d'avoir pu le vexer.

— Pardon ! Je suis désolé ! Pardon, pardon !

J'espère qu'il acceptera mes excuses, sauf que, comme l'idiot que mes parents disent que je suis, j'ai parlé la bouche pleine de cookie et des miettes sont projetées sur la table. Jusque dans l'assiette du père de Corey !

Oh non !

— Désolé ! Je...

Je me lève précipitamment pour essuyer la table et son assiette, mais, comme si je n'étais pas déjà assez mortifié, il faut que je pousse la table dans mon élan et que le mouvement soit assez fort pour faire basculer les verres.

Dont un se renverse.

Et éclabousse le chemisier de la mère de Corey.

Je me fige d'un coup, les yeux écarquillés sur le désordre que j'ai provoqué.

*Ils vont me détester...*

— Pard... Désolé... Pardon... Je...

Zac et Corey éclatent de rire. La mère de Corey nous laisse pour aller se changer. Son père essuie mes dégâts sur la table. Je me rassieds, tête basse et contemple mes chaussures, le temps que tout se calme autour de moi.

*Combien de temps avant que les reproches se mettent à me tomber dessus ?*

*Est-ce que Corey romprait dans ce cas ?*

*Non... Pas ça...*

— De retour.

Je lève les yeux vers la mère de Corey, désormais vêtue d'un T-shirt avec un dessin du mont Fuji.

— Je suis désolé. Pardon. Pardon, je suis désol...

Elle lève une main pour m'arrêter.

— Ce n'est pas grave, ne t'en fais pas. Ça arrive.

— Vous me donnerez la facture du pressing.

— Mais non, la machine s'en chargera.

— Mais je...

Corey pose un doigt sur ma bouche.

— Respire, ce n'est rien. Tout va bien.

— Je...

— Détends-toi.

— C'est la première rencontre la plus catastrophique que j'ai vue, s'esclaffe Zac.

Si lui s'y met aussi... Je pensais qu'on était amis tous les deux. Je commence à hésiter.

— Zac, arrête, grogne le père de Corey. Il va fuir en courant.

En voilà une bonne idée. Ah, mais non, je suis venu avec Corey, dans sa voiture, et je ne sais même pas exactement où je suis.

*Pourquoi je suis venu...*

Corey doit sentir ma gêne, car il demande à sa mère les dernières nouvelles de Holborn Sportswear. Merci pour ce répit.

Je surveille attentivement ma main lorsque j'attrape mon verre pour boire quelques gorgées. Les propos échangés autour de moi sont diffus, lointains. Toute mon énergie est consacrée à ne pas renverser quoi que ce soit d'autre. De même lorsque je casse un morceau de mon cookie pour le mâcher avec une grande application.

Corey raffermi sa prise sur mon genou. Je me raccroche à la sensation de sa chaleur, sa force qu'il tente de me transmettre. Le temps passe tandis qu'ils continuent de parler de l'entreprise familiale. Même si Corey s'est désisté du poste qui lui était réservé, il reste intéressé par ce qui s'y déroule. Après tout, il a grandi baigné dans cet environnement. L'avantage de ce sujet, c'est que personne ne s'attend à ce que j'intervienne. Tant mieux, parce que je risquerais de commettre un nouvel impair.

— Vous restez dîner ?

Quoi ? Non...

— Merci, maman, mais non. On a d'autres choses de prévues.

Ah bon ?

La poigne de Corey se resserre encore un peu plus. Je me contente d'un grand sourire et un hochement de tête.

— Vraiment ? Dommage.

— Une autre fois, promis.

Tout le monde se lève et se dirige vers la maison. Je retiens Corey et me penche vers lui.

— Tu peux rester. Je peux commander un taxi.

— Hors de question. On est venu ensemble, on rentre ensemble.

— C'est gentil, mais je ne voudrais pas te retirer à tes parents.

— Chéri, je te garantis que tu as très envie que je t'évoque le programme que j'ai prévu pour nous.

Je n'ai pas le temps de répondre qu'il écrase sa bouche sur la mienne et passe une main sur ma nuque.

OK, je n'ai plus d'argument.

Nous rejoignons sa famille à l'entrée de la maison. Comme lors de mon arrivée, j'essuie mes paumes sur mon jean. Si, quelques heures plus tôt, je craignais ce qui allait se passer, maintenant, je crains d'avoir brisé toutes mes chances d'être accepté par ses parents. Corey enlace ses parents l'un après l'autre. Il ébouriffe les cheveux de Zac, qui râle, puis ouvre la porte.

Je tends une main tremblante à sa mère. Dernière occasion de faire à peu près bonne impression.

— Merci, et encore désolé pour le verre.

Elle ne me serre pas la main.

Elle se penche vers moi.

Et m'enlace.

— Bienvenue dans la famille, souffle-t-elle près de mon oreille, faisant monter dans mes yeux des larmes de joie et de soulagement.

